

# LE PETIT GAZETTE

de DAMMARTIN et des ENVIRONS

PARAISSENT TOUS LES DIMANCHES

Les Abonnements partent du 1<sup>er</sup> et du 15 de chaque mois et sont continués  
d'office, sauf avis contraire

SEINE-ET-MARNE et Départements limitrophes	BUREAU ET RÉDACTION Librairie E. LEMARIÉ A DAMMARTIN-EN-GOËLE	PARIS et es autres Département
UN AN ..... 3 fr.	ANNONCES : LA LIGNE . . . . 20 c	UN AN..... 3 fr 50

## ÉCHOS DE LA SEMAINE

6 Novembre — Le grand duc Wladimir de Russie, frère du Czar, est reçu à cinq heures à l'Élysée, par M. Carnot, président de la République, M. Carnot est reçu à six heures à l'Hôtel continental, par le frère du Czar.

— Un gendarme est assassiné, près de Belfort, par un malfaiteur, qui après avoir réussi à se débarrasser des menottes, lui enfonce son couteau dans la gorge.

— Une grande catastrophe financière à Berlin, cause le suicide de deux banquiers.

7 Novembre — Séance publique annuelle de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres.

8 Novembre — Election législative dans le Nord, — M. Lafargue, socialiste est élu.

Election législative dans l'Yonne. — M. P. Douiner, radical est élu.

— Inauguration à Ville-d'Avray, du monument élevé par les Alsaciens-Lorrains à la mémoire de Gambetta.

— Tempête épouvantable à Alger. Nombreuses victimes. Dégâts très considérables.

— Accident de chemin de fer en gare d'Ourcamp. Un blessé,

9 Novembre — Célébration du vingt-cinquième anniversaire du mariage de l'empereur et de l'impératrice de Russie.

— Accident de chemin de fer à Taniuges. Deux blessés. — Collision entre deux trains à la station de Conflans-Andresy. Un blessé.

— Horrible assassinat commis à la Landelle, à 20 kil. de Beauvais. sur une vieille dame de 85 ans.

— Assassinat à Grand-Croix, (Loire) d'un homme âgé de quarante ans.

— Quadruple asphyxie à la Courneuve. Un cultivateur, sa femme et deux de leurs enfants, sont asphyxiés accidentellement pendant leur sommeil, par le gaz carbonique d'un poêle, dont le tuyau était disjoint.

10 Novembre — Incident à la Chambre, au sujet de la discussion du chapitre IV du budget, concernant les subventions destinées à faire face aux paiements des annuités et emprunts nécessités par les constructions scolaires. L'amendement de M. Pelletan, qui n'est pas accepté par le gouverne-

ment est repoussé par 272 voix contre 240.

— Fin de la grève des verriers.

— Grave accident aux mines de la Machine, près de Nevers. On compte trois ouvriers tués et cinq, blessés grièvement.

— Incendie considérable dans une ferme près de Luvéville. Dégâts 43,000 fr. Un ouvrier renvoyé de la ferme, est l'auteur de cet incendie.

— Tempête épouvantable dans le Nord et l'Ouest de la France. On signale plusieurs accidents.

— Assassinat d'une femme à Cardebugle (Calvados).

— Commencement des débats de l'affaire dite de la loterie de Bessèges.

— Violent incendie à l'hôpital civil de Lorient.

— Accidents de chemin de fer entre Gannes et Breteuil; à la Faloise près de Creil; près de Maubeuge et enfin sur la ligne de l'État, à Marcon. On signale cinq blessés à Marcon.

12 Novembre — Incident provoqué à la Chambre par l'interpellation de M. Laur. M. Rouvier, ministre des finances, mis en cause réfute énergiquement les arguments de l'orateur. L'ordre du jour pur et simple est voté par 431 voix contre 32.

— La disparition d'un fumiste parisien, M. Ailioli, met la Presse en émoi et donne lieu à des incidents bizarres.

— Trois jeunes enfants de la commune de Chandon (Loire) sont brûlés vifs en l'absence de leurs parents.

— Meurtre d'Origny-en-Thiérache (Aisne). Une jeune fille de 17 ans, tue son oncle, en lui portant un coup de maillet à la tête à la suite d'une discussion.

— Déraillements à Breteuil, au Mans entre Thourotte et Ribécourt: et enfin

à la gare de Cassis, près de Marseille.

## CHRONIQUE LOCALE

### DAMMARTIN

La Fanfare de Dammartin a célébré samedi dernier, par anticipation, sa fête patronale, qui a été annoncée dès vendredi soir par une retraite aux flambeaux.

Un certain nombre de dames et de membres honoraires assistaient à la messe en musique célébrée à cette occasion. et, dans l'après-midi, un concert public a égayé la ville, par des fantaisies variées et les accents patriotiques de la Marseillaise et de l'Hymne Russe qui ont été artistement exécutés sous la direction de M. Loron.

Le soir, à l'Hôtel du chemin de fer, un banquet, réunissait les jeunes artistes ayant à leur tête les membres du conseil d'administration. Quelques membres honoraires avaient bien voulu rehausser, par leur présence, le charme de cette réunion intime.

M. Hômar, Président et Fondateur de cette intéressante corporation, n'ayant pu assister à la fête, par suite d'une légère indisposition, avait délégué ses pouvoirs à M. le docteur Achille Beuve, Vice-Président, qui, à l'heure solennelle des toasts, alors que le champagne coulait à flots, a bu à la santé de l'honorable Président et de son intéressante protégée qu'il a félicitée de ses récents succès, l'engageant vivement à marcher toujours dans la voie du progrès.

Un bal très animé a terminé la fête.

### LE MESNIL-AMELOT

Le 7 novembre dernier avait lieu au Mesnil-Amelot l'inhumation d'un jeune sous-officier au 29<sup>e</sup> dragons. M. Félix

Piot, décédé à Alençon, où il se trouvait en garnison.

M. Félix Piot appelé depuis deux ans au service, avait acquis par son ardeur et par les précieuses qualités qui le distinguaient, l'estime et la considération de ses chefs qui furent profondément affectés de sa longue maladie, dont l'issue fatale était malheureusement à redouter. Le Général, lui-même, avait recommandé au corps médical que tout fut mis en œuvre pour tenter d'arracher le malade aux étreintes de la mort. Tous les efforts furent inutiles et le malheureux, père déjà si cruellement éprouvé récemment par la perte de sa compagne, apprenait jeudi la mort de son fils.

Au départ d'Alençon, une escorte militaire accompagnait à la gare le corps du jeune sous-officier et là, au moment du départ, M. le colonel de Salignac prononça une touchante allocution.

La cérémonie funèbre du Mesnil-Amelot ne fut pas moins édifiante et les sapeurs-pompiers rendirent les derniers devoirs à leur sympathique compatriote.

Le fils du général Lebrun, ami et collègue du défunt, qui avait été délégué par le régiment, pour assister aux obsèques, prononça sur sa tombe quelques paroles émues au nom de ses compagnons d'armes.

M. L. Dupille, conseiller d'arrondissement, dont le fils goûta pendant un an la vie de caserne, en compagnie du jeune Piot, prononça également un discours dans lequel il fit vibrer éloquentement la corde patriotique, qui, dans bon nombre de cas, hélas! exige que le sacrifice soit poussé jusqu'à la mort.

### LAGNY-LE-SEC

Les électeurs de Lagny-le-Sec étaient appelés, le dimanche 8 novembre, à remplacer le Conseil municipal, dont la dissolution a été prononcée récemment.

Ont été élus:

MM. Dupille . . . . .	74 voix
de Villers. . . . .	74
Arronsohn . . . . .	74
de Lespinasse . . . . .	61
Boisseau père . . . . .	58
Boisseau fils. . . . .	57
Barbier . . . . .	50

Viennent ensuite:

MM. Pellard. . . . .	41 voix
Blondel. . . . .	39
Babille . . . . .	34
Patou. . . . .	30
Harlay. . . . .	30
Couroye. . . . .	29

Un second tour de scrutin aura lieu le dimanche 15 novembre, pour élire les trois Conseillers restant à nommer.

## FAITS DIVERS

### LE CADAVRE DE LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU

Mardi dernier, des bûcherons ont trouvé dans la forêt, au lieu dit la Malmontagne, le cadavre d'un inconnu dont la mort paraissait remonter à un an environ. L'identité de cet individu vient d'être établie. C'est un nommé Vidal, âgé de 43 ans, représentant de commerce à Paris. Il y a un an, il avait quitté sa famille en disant qu'il allait se suicider dans la forêt de Fontainebleau et qu'on ne le retrouverait pas.

On a retrouvé une fiole près du cadavre, réduit dans le vêtement à l'état de squelette.

### ECLIPSE

Les astronomes nous annoncent une éclipse totale de lune pour la nuit du



Société d'Histoire et d'Archéologie de Senlis

Notice :

17220

CB :

8935

SHAS



0 000000 089357

15 au 16 novembre, c'est-à-dire dimanche prochain.

Elle commencera à 11 heures du soir et se terminera à 2 heures; c'est entre minuit et une heure que notre satellite sera complètement invisible.

Le phénomène pourra être observé en Europe, en Afrique, dans l'Océan Atlantique, en Amérique et dans la partie occidentale de l'Asie.

## EXPOSITION DE DAMMARTIN

L'exposition de Chrysanthèmes de Dammartin, ouverte dimanche à midi, a obtenu un succès justifié; Jurés et amateurs ont été unanimes à constater chez nos horticulteurs-fleuristes une connaissance complète de la culture de cette magnifique fleur en faveur de laquelle une véritable passion s'est déclarée depuis quelques années, dans le monde de l'horticulture.

A deux heures, la distribution des récompenses attirait dans l'enceinte de l'exposition, une foule considérable. M. Barre, Président de la Société, accompagné de MM. les Jurés, des membres du bureau, prenant place sur l'estrade. M. Labour, Vice-Président du Conseil général et M. Léonor Dupille, Conseiller d'arrondissement, répondant à l'invitation qui leur avait été faite, s'étaient empressés de venir applaudir aux succès des lauréats.

M. Barre après avoir remercié ses collaborateurs et ses invités de leur gracieux concours, a pris la parole en ces termes :

Mesdames, Messieurs,

Notre Société d'horticulture si modeste à tant de titres, et pour des causes diverses; n'en fait pas moins preuve d'une activité qui témoigne de sa bonne

organisation et du zèle de ses membres.

Depuis plusieurs années, votre attention s'est portée sur la culture du Chrysanthème si bien nommé la plante à fleurs d'or, et de nombreux concours organisés entre sociétaires ont montré l'attrait, j'allais dire la passion que la culture de cette plante a su inspirer.

N'est-il pas vrai que nous aimons trop les fleurs, pour ne pas accorder une place à part à celle qui s'épanouit la dernière, et fait encore l'ornement de nos jardins, quant tout se flétrit ou se recueille devant notre ennemi, l'hiver.

Encouragés par ces premiers résultats, nous avons eu la hardiesse, la témérité si vous voulez, de faire appel, malgré notre éloignement, à tous ceux qui aiment la culture de cette plante extraordinaire.

Vous êtes trop bons juges pour ne pas constater que cet appel a été entendu, et la Société d'horticulture de Dammartin peut à juste titre éprouver quelque fierté d'avoir osé organiser cette exposition,

On ne détrône pas la Rose, Messieurs, cependant, ce sont les Chrysanthèmes et les Orchidées qui de nos jours se disputent les faveurs du public, ce sont les fleurs à la mode, et que ne fait pas la mode, chez nous.

A part quelques plébéiennes qui n'ont d'attraits que pour les botanistes, les Orchidées demandent une culture de serre; les chrysanthèmes sont à ce point rustiques, qu'ils bravent les premières intempéries de nos climats, et l'on retrouve leurs fleurs, encore épanouies après la neige.

Les naturalistes classificateurs ne sont pas d'accord pour délimiter cette petite tribu de la grande famille des

Composées, elle est cependant connue depuis longtemps, car on la rencontre à part l'Océanie, dans toutes les régions du globe, surtout en Afrique, et dans le Nord de l'Amérique. Les artistes Chinois et Japonais en ont reproduit les plus beaux types, sur leurs porcelaines vieilles de plus de cinq cents ans, et si recherchées des amateurs.

Les chrysanthèmes furent introduits en France vers 1789 par le Marseillais Blanchard, on leur donnait le nom générique de matricaires, ce qui nous porte à croire que les espèces importées ne différaient guère de cette plante restée vulgaire en nos climats.

En 1827 le capitaine Bernet de Toulouse eut le premier recours au semis; son neveu Lebois le suivit dans cette voie, et de nombreuses variétés furent obtenues.

Plus tard Robert Fortune introduisit de nouveaux types du Japon, et cette plante jusque là, presque exclusivement affectée à orner et à fleurir nos tombes, fit son entrée dans les jardins, dont elle est devenue le plus tardif, mais le plus brillant ornement.

On en décrit quatre-vingts espèces environ, sont-ce bien des espèces?

Quoiqu'il en soit, elles ont produit entre les mains des amateurs, des variétés sans nombre, nous présentant la gamme complète des couleurs:

*C'est l'azur, le rubis, l'opale, le topaze tournés en globe, en frange en diadème, en vase.*

Les espèces les plus plastiques sont le chrysanthème des jardins et le Chrysanthème des Canaries, moins cependant que celles qui ont fourni le Chrysanthème des Indes dont nous distinguons deux sortes, les petits

appelés Pompons et les grands appelés Chrysanthèmes de Chine.

Un savant vous en dirait encore long sur ce point, mais est-il besoin de beaucoup de science, pour admirer la fleur qu'on aime.

Dans ce grand livre de la nature, nous savons lire sans avoir appris à épeler; livre charmant qui plaît à tous les âges, qui captive le peintre et le poète et redit à chacun l'histoire fugitive des révolutions du cœur.

Il est si beau notre monde des fleurs!

Si je vous présente une fleur, disait un ancien, osez calomnier le Créateur!

Quand on veut caractériser tout ce qui brille par les formes, les grâces, la beauté; ce sont les fleurs qui servent toujours de comparaison.

Restons fidèles à ces merveilleuses productions de la nature et de l'art; elles sont aussi le résultat de nos patientes recherches, de nos méthodes de croisement et de semis.

Que n'avons nous pas déjà obtenu pour le Chrysanthème en particulier, et qui peut dire où s'arrêtera ce merveilleux développement.

Venez, Messieurs, chercher les récompenses que vous avez si bien méritées et qu'elles soient pour vous un encouragement à faire mieux encore pour l'avenir.

Après l'éloquent discours de l'honorable Président. M. Michel, secrétaire, avant de proclamer les noms des lauréats, adressa à l'auditoire, les paroles aimables que nous reproduisons et qui furent interrompus par de fréquents applaudissements :

Mesdames, Messieurs,

Deux mots seulement avant la proclamation des récompenses.

La parole, dit-on, a été donnée à

l'homme pour désigner sa pensée; il faut admettre cependant qu'elle lui sert aussi à la traduire fidèlement. C'est le cas ici; je n'ai que des éloges et des remerciements à décerner et je ne voudrais pas qu'il subsistât le moindre doute sur leur sincérité.

Ces éloges reviennent :

Aux exposants qui par leurs apports nombreux et bien tenus ont pleinement justifié les espérances des promoteurs de ces expositions annuelles.

Vous l'avouerez-je? nous rappelant le passé nous n'étions pas sans inquiétude sur le sort de cette exposition.

Vous avez su dissiper nos appréhensions et nous donner confiance dans l'avenir.

Ces Chrysanthèmes, fleurs délaissées hier, si recherchées aujourd'hui, nous ne les espérons ni aussi beaux, ni aussi variés. Aussi je suis heureux de vous transmettre ici publiquement, avec le témoignage de notre plus vive satisfaction, les sentiments d'unanime admiration des visiteurs et les plus flatteuses appréciations du Jury qui ne vous a pas ménagé ses éloges.

Mais justement fiers de vos succès présents n'allez pas borner là toute votre ambition et mettre un arrêt à votre activité sans quoi vous verriez bientôt aux joies du triomphe succéder les amertumes de la défaite. Efforcez-vous au contraire de conserver ou d'acquérir le premier rang par un travail incessant doublé de cette vivifiante émulation qui enfante les merveilles et active le progrès.

Vulgarisez-les donc, pour les délices de nos yeux, ces jolies fleurs d'automne derniers décors de nos jardins, dernières lueurs d'une végétation qui va s'éteindre et d'un été qui va se refroidir dans le sombre hiver.

Multipliez-en l'accroissement par les combinaisons les plus ingénieuses et revenez-nous, l'année prochaine, avec une ample provision de créations nouvelles et de produits incomparables.

A M. Delvert, l'organisateur de notre exposition, qui s'est, comme toujours, multiplié avec un zèle et un dévouement sans bornes pour en assurer le succès et a su former de cette avalanche de plantes habilement groupées, de magnifiques corbeilles et de ravissants massifs.

Les remerciements s'adressent :

A M. Labour, notre sympathique Conseiller général qui n'a pas hésité à renoncer aux douces intimités de la famille pour nous consacrer les quelques heures de loisir et de repos que lui laissent ses nombreuses occupations et ses absorbantes fonctions, ajoutant ainsi une valeur de plus à la médaille que nous allons tout à l'heure décerner en son nom.

A vous, messieurs, qui avez répondu avec empressement à l'invitation de notre Président en prenant place à ses côtés sur cette estrade.

A Mme Dupont, propriétaire de cet hôtel qui a mis gracieusement et généreusement à la disposition de notre société les locaux nécessaires pour l'installation de son exposition.

A MM. Loyseau et Haudry, nos commissaires, qui ont activement aidé notre organisateur dans sa tâche. A tous ceux enfin qui ont apporté leur tribut à cette solennité.

Je ne vous oublie pas, Messieurs de la Fanfare dont le bienveillant concours nous est toujours acquis. Nous vous sommes reconnaissants d'être venu mêler les accords de votre lyre aux brillantes couleurs de ces plantes et

verser des flots d'harmonie sur cette superbe jonchée de fleurs.

Merci aussi à vous Mesdames, d'embellir par votre présence cette fête des fleurs qui est bien un peu la vôtre. Ces fleurs n'aimez-vous pas à les effeuiller sous vos doigts de rose, à vous en parer, à en orner vos demeures, à les consulter même. Ne sont-elles pas vos sœurs, vos amies, vos confidentes; amies et confidentes dont, vous le savez bien, vous n'avez à redouter ni la trahison ni la comparaison, car si vous avez leur éclat, leur beauté, leur fragilité, vous possédez en plus la grâce qui attire, le sourire qui séduit et le charme qui soumet.

Voici la liste des récompenses accordées aux lauréats de l'exposition d'après l'ordre établi par le Jury d'examen composé de :

M. Weber, délégué de la Société d'horticulture de Melun-Fontainebleau choisi comme président par ses collègues.

M. Lemaire, délégué de la Société d'horticulture de Meaux.

M. Gosset, vice-président de la Société d'horticulture de Dammartin, adjoint comme troisième Juré en remplacement de M. Chatenay délégué de la Société centrale d'horticulture de France, qui s'est fait excuser par télégramme au dernier moment.

Prix d'honneur — *Médaille d'or*, offerte par M. Labour, conseiller général du canton de Dammartin — M. Moussart (Ernest), jardinier chez Mme Landry à Dammartin.

1<sup>er</sup> Prix — *Médaille d'or*, offerte par M. Barre président de la Société — M. Mous-sart (Jules), jardinier chez M. Albert Vincent à Dammartin.

2<sup>e</sup> Prix — *Médaille d'or*, M. Delvert, amateur à Dammartin.

*Médaille vermeil palmée* — M. Lépine Denis, jardinier chez M. Hémar, maire de Dammartin.

*Médaille vermeil 1<sup>re</sup> classe*, offerte par la

société d'horticulture de Meaux — M. Pasquier (Eugène), jardinier chez M. Édouard Barre à Juilly.

*Médaille vermeil 2<sup>e</sup> classe* — M. Delahaigne (Albert), jardinier chez M. Achille Beuve à Dammartin.

*Médaille argent* — M. Delhomme, instituteur à Vinantes.

*Médaille argent* — M. Callebaut, jardinier chez Mme Dupont à Dammartin.

*Médaille argent 2<sup>e</sup> classe* — M. Lucien Leplat, apprenti jardinier, chez M. de Chaulambert, à Dammartin.

*Médaille argent 2<sup>e</sup> classe* — M. Thonuc-rieux, amateur à Dammartin.

*Médaille argent 2<sup>e</sup> classe* — M. Reydelet-amateur à Valence (Drôme)

*Médaille bronze* — M. Crozy aîné, horticulteur, rue de la Guillotière, n° 200, à Lyon.

Une médaille vermeil a été accordée à M. Delvert, comme organisateur de l'exposition.

Une semblable médaille commémorative, a été décernée à la Fanfare de Dammartin, pour son concours à la distribution des récompenses.

A six heures, l'Hôtel de la Grosse-Tête recevait lauréats et invités, dans un banquet au cours duquel furent échangés les propos les plus gais et les plus intéressants.

Au champagne, M. le Président leva son verre et porta la santé de l'honorable convive, M. le Conseiller général Labour, auquel la Société d'horticulture est redevable de nombreux bienfaits, puis il remercia tour à tour les divers invités qui ont pris part à cette belle fête des fleurs.

A son tour, M. Labour, répondit en termes sympathiques aux paroles bienveillantes de M. Barre, et après avoir assuré la Société de son dévouement, il termina sa courte allocution par ces mots heureux qui résument sa ligne de conduite : « Bien que vieilli sous le harnais, par un séjour de plus de vingt années consécutives dans l'Assemblée départementale, mon cœur a conservé toute l'ardeur de la jeunesse pour la défense des intérêts du canton de Dammartin. »

**LIBRAIRIE**  
**PAPETERIE—RELIURE**  
**IMPRIMERIE**  
**Encadrement, Photographie**  
**E. LEMARIÉ**  
**à DAMMARTIN, (S-&-M)**

**CARTES DE VISITES**  
 (DITES A LA MINUTE)

*Sur carte bristol*  
 Grandeur N° 0 le cent. . . . . 1 fr. 00  
 " " 1 " . . . . . 1 " 25  
 " " 1 bis " . . . . . 1 " 50  
 " " 2 " . . . . . 1 " 75  
 " " 3 " . . . . . 2 " 00  
 " " 4 " . . . . . 2 " 25

*Sur carteivoire*  
*Impression soignée*  
 Grandeur N° 0 le cent. . . . . 1 fr. 50  
 " " 1 " . . . . . 1 " 75  
 " " 1 bis " . . . . . 2 " 00  
 " " 2 " . . . . . 2 " 25  
 " " 3 " . . . . . 2 " 50  
 " " 4 " . . . . . 2 " 75

CETTE SORTIE EST LIVRÉE EN BOITE  
 Le deuil augmente de 1 franc par cent de cartes.

 **L. ETHIS**  
**HORLOGER, BIJOUTIER**  
**à DAMMARTIN, (S-&-M).**  
 Rue Gamneval  
 à l'angle de la rue Notre-Dame

Montres en or et argent — Pendules et Bijoux — Orfèvrerie — Dorure et ré-argenture.  
 Pièces de précision — Remontage de pendules à l'année.  
*Réparations garanties*

**PRIX MODÉRÉS**  
 La maison se recommande pour les soins apportés aux pièces qui lui sont confiées.  
**Achat d'Or et d'Argent**  
 On peut aussi s'adresser à Saint-Marc chez Madame Feuve Ethis

**Grande Teinturerie de Lagny**  
 Usine à vapeur  
 Anc. maison **TOURNAIRE**  
**TH. ALLAIRE, SUCC<sup>R</sup>**  
 80 succursales  
 dont une à Dammartin  
 chez Mme Vve **RÉVILLION**  
 115. grande Rue

Teintures — Nettoyages — Impressions  
 Moirages — Apprêts  
 Frisage & Teinture de plumes — Nettoyage et Teinture de Gants  
 — Livraison des travaux tous les  
**Mardis de chaque quinzaine.**

En préparation :  
**l'almanach de la « Petite Gazette »**  
 de Dammartin & des Environs  
 POUR 1892  
 Illustré de 53 gravures inédites et de l'Hymne Russe avec accompagnement de piano — PRIX : 20 CENT.

**LE COURRIER DES MODES**  
**PARISIENNES**  
 12 pages - 15 centimes  
 plus complet que les journaux à 25 cent.  
 publie chaque samedi 50 modèles élégants et pratiques de robes, manteaux, chapeaux, costumes d'enfants, ouvrages, etc., avec explications et patrons découpés. Feuilletons, Causerie médicale p<sup>r</sup> M<sup>me</sup> le D<sup>r</sup> BERTILLON. Etude : **QUE FERONS-NOUS DE NOS FILLES ?** décrivant toutes les professions et métiers pouvant être exercés par des femmes. Nombreuses primes. Chez tous les libraires.  
 ABONNEMENTS D'ESSAI  
 Pour 3 mois (156 pages), le journal simple : 2<sup>f</sup> 50. Avec chaque fois une gravure coloriée, 3 mois : 5<sup>f</sup>. Pour s'abonner, envoyer mandat-poste ou timbres aux Editeurs : **IMANS & C<sup>ie</sup>**  
 35, RUE DE VERNEUIL, PARIS

Le Directeur-Gérant : **E. LEMARIÉ**  
 Dammartin Imp. E. Lemarié.